

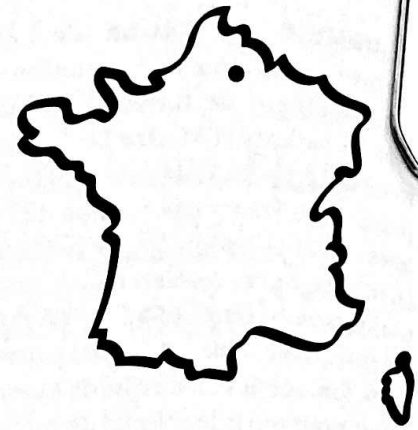


Üben Sie weiter:
ecoute.de/ecoute-
uebungsheft

► **SÉRIE: LA FRANCE MÉCONNUE**

Wie schafft man guten Wohnraum für alle? In einem kleinen Ort in der Picardie fand man dafür bereits vor 150 Jahren eine Lösung

Text
ALEXANDRE LENOIR



Une utopie de brique

la brique

• Backstein

la buanderie

• hier: Waschhaus

le sol

• Boden

le courant

• Bewegung

l'ouvrage (m)

• Buch

l'habitat (m)

• Wohnraum

être censé, e faire qc

• etw tun sollen

le monastère

• Kloster

la persévérance

• Hartnäckigkeit

le poêle

• Ofen

s'atteler à qc

• sich an etw machen

loger

• wohnen

l'œuvre (f)

• Werk

● **QU'EST-CE** qu'une utopie? En théorie, un idéal politique ou social très éloigné du réel. Or il existe, dans une petite ville de Picardie, situé à 100 km à l'est d'Amiens, une utopie... devenue réalité! C'est le Familistère de Guise: une cité idéale construite entre 1859 et 1884 pour favoriser l'harmonie entre les êtres humains. Un «Versailles de brique» à explorer aujourd'hui le temps d'une demi-journée.

D'abord, pour ses bâtiments étonnants: un «palais communautaire» de 150 appartements, un théâtre, deux écoles, des magasins coopératifs et même une buanderie-piscine dont le sol s'adapte à la taille des baigneurs. Mais la visite permet aussi de plonger dans l'histoire du mouvement de pensée à l'origine de cet ensemble: le courant utopiste, initié au début du XIX^e siècle par le philosophe Charles Fourier (1772-1837).

PALAIS SOCIAL DE L'AVENIR

En 1829, dans son ouvrage Le Nouveau Monde industriel et sociétaire, Charles

Fourier détaille le type d'habitat censé assurer le bonheur des travailleurs: le phalanstère. Contraction des mots «phalange» et «monastère», le phalanstère est un hôtel coopératif regroupant 400 familles, organisé autour d'équipements communautaires.

Et 30 ans plus tard, cette chimère prend forme grâce à la persévérance d'un industriel acquis aux idées utopistes, Jean-Baptiste André Godin (1817-1888). Ce Picard d'origine modeste a fait fortune en inventant le célèbre «poêle Godin», un appareil de chauffage en fonte, révolutionnaire pour l'époque. En 1846, il transfère son atelier de 30 employés à Guise. Et s'attelle à construire ce qu'il appelle un «palais social de l'avenir». En 1886, l'usine compte 1 300 employés, logeant pour la plupart sur le site imaginé par Godin.

ARCHITECTURE HYGIÉNISTE

Que voit-on de si extraordinaire au Familistère? D'abord, le pavillon central, consacré aux habitations. Œuvre architecturale exceptionnelle, ce bâtiment de 150



Le pavillon central du « palais social » avec ses 150 appartements



Reconstitution d'un appartement du Familistère

Exceptionnellement, le nom de la ville Guise se prononce [gɥiz] («gü-iz») et non [giz]

la verrière
- Glasdach

témoigner de qc
- von etw zeugen

le siège
- Sitz

l'ampleur (f)
- Ausmaß

la véracité
- hier: Richtigkeit

le bénéfice
- Gewinn

la gestion
- Verwaltung

le, la propriétaire
- Eigentümer/-in

improbable
- hier: ungewöhnlich

miner qc
- etw zermürben

l'essoufflement (m)
- hier: Erschöpfung

dissoudre qc
- etw auflösen

appartements (dont 12 encore habités!) s'organise autour d'une cour couverte d'une immense verrière.

Influencé par le mouvement hygiéniste, Godin a demandé à ses architectes de privilégier luminosité, circulation de l'air et accès à l'eau potable. Pour l'industriel, le luxe que les ouvriers ne peuvent s'offrir individuellement est accessible grâce à la mise en commun. Plusieurs reconstitutions d'appartements témoignent du mode de vie des habitants du Familistère, depuis son ouverture en 1860 jusqu'à sa fermeture en 1968.

ASSOCIATION ET COLLECTIVITÉ

Siège d'une expérimentation sociale unique par son ampleur et sa longévité, le Familistère est aussi un musée dédié au mouvement utopiste. « Pour Godin, il s'agit de prouver la véracité de ses idées afin de dupliquer le modèle partout dans le monde » explique Jérôme Caron, responsable de la médiation du site. « Il souhaite associer les travailleurs à la richesse qu'ils produisent ».

Outre une redistribution des bénéfices de l'entreprise Godin pour financer les diverses œuvres sociales (écoles, caisses de secours en cas de maladie ou

d'accident, retraite...), le Familistère repose sur une gestion collective. Par un vote à bulletin secret, les sociétaires assurent la gestion de l'Association coopérative du capital et du travail, qui est propriétaire de l'usine, des logements et des équipements collectifs.

FABRIQUE DES UTOPIES

Parmi les salles revenant sur l'aventure de ce lieu unique au monde, un espace baptisé « la Fabrique des utopies » présente les expériences de sociétés communautaires menées à travers le monde. Dont cet improbable « kibboutz de Buchenwald » monté par 16 survivants à la libération du camp en avril 1945.

L'histoire du Familistère comme projet de société se termine en 1968. Minée par l'essoufflement de ses membres et les difficultés économiques de l'entreprise, l'Association est dissoute. Le Familistère est repris par un concurrent de Godin qui ne garde que l'usine et la marque. Appartements et bâtiments collectifs sont alors rachetés par la ville de Guise et le département de l'Aisne, pour les transformer en site culturel ouvert au public. Afin de faire perdurer l'utopie rêvée par son créateur. www.familistere.com/fr